

Athlètes contre Fédé

Athlétisme Nafi Thiam s'épanche après la convention que la Fédé tente d'imposer aux athlètes.

Entretien Laurent Monbailly

La convention – relative à la réglementation des vêtements officiels et à la renonciation aux droits à l'image – qu'a tenté d'imposer, cette semaine, la Ligue royale belge d'athlétisme aux sélectionnés pour les championnats d'Europe en salle de Glasgow, et la polémique qui s'en est suivie a été *"la goutte d'eau qui a fait déborder le vase"*. Car elle renvoyait Nafi Thiam à un très mauvais souvenir s'inscrivant dans le cadre des championnats d'Europe de Berlin l'été dernier. Un incident aux conséquences sportives potentiellement désastreuses et qui a entraîné une grave rupture de confiance entre la championne et sa fédération. Ce vendredi, dans un hôtel de Liège, Nafi a choisi de s'en expliquer lors d'un témoignage édifiant.

Nafi, expliquez-nous ce qu'il s'est passé précisément à Berlin en août dernier ?

À mon arrivée, j'ai essayé comme à chaque fois les vêtements que je venais de recevoir. Dans mon sac, il y avait deux tops neufs et comme j'ai de bonnes épaules, je tire toujours un peu dessus pour les détendre. L'un d'eux s'est malheureusement déchiré car la qualité, il faut le dire, n'est pas exceptionnelle. J'ai donc entamé la compétition

avec un top de l'année précédente, que j'emène toujours en cas de nécessité, gardant l'autre pour le lendemain.

C'était une tenue des Mondiaux de Londres...

Oui, et le top ne comportait pas encore le logo du sponsor principal de la LRBA. Puis, après ma troisième épreuve, bien que j'aie croisé plusieurs fois les deux directeurs techniques (Ndlr : en fait, Max De Vylder et Stéphanie Noël, les team-leaders), c'est curieusement le kiné de l'équipe qui m'a dit: *"Stéphanie voudrait que tu changes ton top parce que le logo du sponsor ne figure pas sur le tien"*. Je ne sais pas à quel moment les responsables s'en sont rendu compte mais je ne comprenais pas qu'on ne m'ait rien dit avant. J'ai donc changé de top pour le 200m et j'ai fait ma course. Une fois à l'hôtel, mes managers, Kim et Helena, m'ont alors dit que la fédération voulait me retirer de la compétition! Moi, j'étais déjà à bout de nerfs après une journée éprouvante et quand on m'a dit ça, en argumentant que le logo n'était pas assez visible sur moi pendant le 200m, je n'ai pas compris... Regardez la taille des tops féminins et celle des dossards!

Comment vous êtes-vous sentie ce soir-là ?

Franchement, j'étais à bout. Je suis remontée dans ma chambre, j'ai fait mon bain de glace et j'ai commencé à pleurer, pleurer, pleurer. C'est Cynthia (Bolingó) qui, pendant trente à quarante-cinq minutes, m'a

réconfortée et soutenue. *(Nafi fond alors en larmes et doit s'interrompre)* Outre Cynthia, d'autres filles m'ont soutenue, ma maman aussi par téléphone. J'ai eu la chance d'être bien entourée pendant ces championnats parce que cet épisode m'a complètement déstabilisée. Si j'avais été plus seule, cela aurait pu me coûter ma médaille d'or. C'était aussi choquant pour moi de constater que la fédération qui est censée te soutenir, t'accompagner, te défendre, en arrive à te déstabiliser et à te menacer en pleine compétition. Je ne sais pas qui est responsable de quoi dans cette histoire, et je n'en veux pas à tout le monde, mais j'ai eu l'impression que ma fédération était un adver-

saire en plus sur ma route, une difficulté supplémentaire à gérer.

Comment s'est passée la 2^e journée ?

J'avais juste envie d'être toute seule. Je n'avais pas envie de discuter, je suis restée avec Roger, j'ai parlé avec les athlètes avec qui je m'entends bien et j'ai essayé de me concentrer sur ma compétition. Au final, je gagne quand même la médaille d'or.

On comprend mieux, du coup, les larmes sur le podium ?

Oui, il y avait de tout dans ces larmes. Clairement, j'avais les nerfs en morceaux. Ce fut une compétition très difficile, et le plus dur était peut-être tout ce qu'il y avait autour de la piste...

"Si j'avais été plus seule, ça aurait pu me coûter ma médaille d'or."

Nafi Thiam

À propos de l'incident de Berlin.